

Vu, Tu Lap et Taillard, Christian (1994) *Atlas du Viêt-nam*.
Montpellier/Paris, RECLUS/La Documentation Française, 470 p.
(ISBN 2-11-003097-6)

Rodolphe De Koninck

Volume 39, numéro 107, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022504ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022504ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

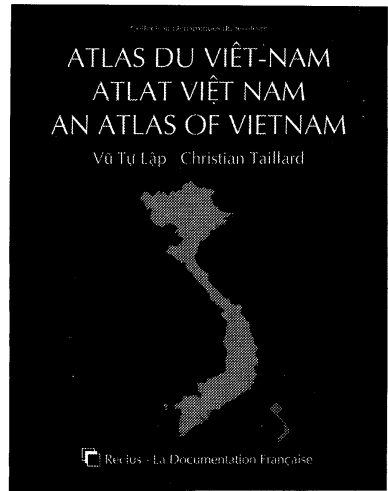
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Koninck, R. (1995). Compte rendu de [Vu, Tu Lap et Taillard, Christian (1994) *Atlas du Viêt-nam*. Montpellier/Paris, RECLUS/La Documentation Française, 470 p. (ISBN 2-11-003097-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 39(107), 361–362.
<https://doi.org/10.7202/022504ar>

VU, Tu Lap et TAILLARD, Christian (1994) Atlas du Viêt-nam. Montpellier/Paris, RECLUS/La Documentation Française, 470 p. (ISBN 2-11-003097-6)



L'imposant volume que voici doit son volume, précisément, à deux caractéristiques essentielles : son trilinguisme et l'importance de la masse documentaire qu'il rassemble. En effet, cet atlas, c'est aussi, pour les Vietnamiens, l'*Atlas Viêt Nam* et, pour les anglophones, *An Atlas of Vietnam*. Toute la documentation, tous les titres et toutes les légendes des cartes en couleurs — le volume en contient des centaines —, ainsi que les abondants commentaires qui les encadrent, apparaissent en langues française, vietnamienne et anglaise.

La vaste majorité des cartes qui le composent ont été constituées à partir de dossiers statistiques fournis par les autorités vietnamiennes, la cartographie assistée par ordinateur ayant été privilégiée. L'éventail des sujets et thèmes couverts est considérable: population, productions et performances agricoles (100 pages), énergie et industrie, transports et télécommunications, commerce, secteur social. Ces grands chapitres thématiques sont précédés d'une longue partie introductive consacrée à la description du territoire, tant du Vietnam lui-même que de l'ensemble de l'Asie du Sud-Est, ce chapitre, sans doute le moins réussi du volume, cherchant à situer le Viêt-nam en Asie du Sud-Est. Ici le choix, tant des objets cartographiés que, surtout, des échelles et unités de représentation, apparaît peu heureux.

Malgré cela, le chapitre consacré au territoire même du Vietnam augure bien de ce qui va suivre, à savoir une présentation systématique, rigoureuse, largement et finement commentée de phénomènes de répartition aussi variés que ceux des densités de population, des ethnies, des cultures, des rendements rizicoles, des activités et productions industrielles ou du taux d'alphabétisation. La plupart des cartes sont établies sur une base provinciale. La date de référence de l'atlas étant 1989, il s'agit donc de l'ancien découpage en 44 provinces, le Viêt-nam en comptant cependant 53 depuis 1992.

Assez ennuyeux au premier abord, ce contretemps n'est pas fondamental, pour au moins deux raisons. Premièrement, les auteurs ont pris bien soin non

seulement de commenter, une à une, les séries de cartes thématiques, mais ils en ont aussi, à la fin de chaque série, tiré une synthèse, elle aussi représentée cartographiquement. Ils construisent ainsi, petit à petit, une interprétation, largement documentée, des structures spatiales profondes du pays. Deuxièmement, cet atlas est conçu pour être mis à jour périodiquement, tant par l'équipe qui l'a produit que par les utilisateurs intéressés à s'en procurer, auprès du GIP Reclus à Montpellier, une version sur support informatique.

S'agissant des structures territoriales, leur interprétation est reprise dans un solide chapitre de conclusion, auquel ont contribué Franck Auriac et Jean-Paul Deler. Au traditionnel découpage du pays en trois ensembles contrastés, correspondant en gros aux trois *Ky* de la période coloniale, les Tonkin, Annam et Cochinchine (devenus par la suite les trois *Bô*: *Bâc Bô*, *Trung Bô* et *Nam Bô*), les auteurs ajoutent des distinctions essentielles. Ils en arrivent ainsi à découper le Viêt-nam en 5 ensembles territoriaux, dont la subdivision conduit à l'identification, à un second niveau, de 11 unités. Établies de façon rigoureuse par la méthode des cooccurrences, les cartes de synthèse, ce qui comprend celles qui terminent le volume (pp. 403-405), se veulent autant d'outils utiles à la planification de l'aménagement du pays. Étant donné la versatilité des outils que contient cet atlas et de ceux auxquels ils donnent accès, on est en droit de croire qu'il ne s'agit pas là d'un vœu pieux. Plus encore, au-delà des lacunes qu'une œuvre aussi audacieuse doit nécessairement recéler, notamment un certain manque de cartes de repérage des principaux éléments du paysage, l'*Atlas du Viêt-nam* représente une belle réussite. Il constitue non seulement une remarquable source d'information et d'interprétations, mais aussi une source de travail, on dit bien, pour tous ceux qui souhaitent pousser plus avant leur étude de l'un des pays les plus dynamiques au monde.

Rodolphe De Koninck
Département de géographie
Université Laval